



# TUBANE

16<sup>e</sup> année • N° 107 • Mars 2010

Courrier des Jésuites de la Région du Rwanda-Burundi (RWB) (Parraissant tous les mois)

[www.abayezuwiti.com](http://www.abayezuwiti.com)

Veillez visiter le site internet de la Région, et nous faire vos suggestions.

## Anniversaires en Mars

1 mars	Jean Paul Mukunzi	Abidjan
2 mars	Patrice Ndayisenga	Harare
2 mars	Védaste Nkeshimana	Harare
8 mars	Michel Kamanzi	Nairobi.
13 mars	Pierre Célestin Musoni	Dar es Salam
13 mars	Jean Pierre Nolf	Bujumbura
27 mars	Wellars Mbonimpa	Cyangugu

Joyeux anniversaire à tous!

Région Jésuite Rwanda-Burundi, B. P. 6039 Kigali-Rwanda  
Tél: 00 250 55102966 — Email: [sjkigali@rwandaI.com](mailto:sjkigali@rwandaI.com)  
Site web : <http://www.abayezuwiti.com>

Comité de rédaction: J.C. Michel, E. Uwamungu, A. Mahwa & I. Dukundane



# TUBANE

16<sup>e</sup> année • N° 107 • Mars 2010

Courrier des Jésuites de la Région du Rwanda-Burundi (RWB) (Parraissant tous les mois)



Région Jésuite Rwanda-Burundi, B. P. 6039 Kigali-Rwanda  
Tél: 00 250 55102966 — Email: [sjkigali@rwandaI.com](mailto:sjkigali@rwandaI.com)  
Site web : <http://www.abayezuwiti.com>

## Sommaire

<i>Éditorial</i> .....	3
<i>Nouvelles de Rome</i> .....	4
Message de Carême .....	4
Journée des communications sociales.....	6
Interview du Père Général .....	8
<i>Nouvelles de l'Assistance</i> .....	12
Ordinations diaconales.....	12
Intégration de l'Angola dans l'ACE .....	15
Changement à la tête de l'AJAN .....	17
<i>Nouvelles de la Région</i> .....	18
Lettre pastorale des Évêques du Burundi.....	18
Démission d'un Évêque au Rwanda .....	21
<i>Témoignages et réflexions</i> .....	23
Solidarité de l'Afrique avec Haïti .....	23
Assemblée Nationale CVX.....	27
Nouveau Projet JRS au Burundi .....	29
Martin Royackers au Service Yezu Mwiza.....	30
Session des candidats.....	32
Témoignage de vie sacerdotale.....	23
Seattle .....	35
Tombeau de Saint Thomas à Chennai.....	36
<i>Nouvelles brèves</i> .....	38
Vont et viennent.....	38
Nouveaux blogs .....	39
Santé des nôtres .....	39
Anniversaires .....	40

## Des blogs :

**\*\* sur le noviciat** .

Le Père Marcellin Mugabe a placé sur le web un petit site, appelé blog, pour y fixer quelques nouvelles de l'histoire et de la vie du noviciat Notre Dame de la route. Chacun est invité à visiter ce blog et à conseiller à d'autres internautes d'y aller voir parfois ce qui se passe dans un noviciat jésuite : ***noviciat-rwb.blogspot.com***

**\*\* Sur les écrivains du Burundi**

Le Scolastique Thierry Manirambona, étudiant en journalisme à Butare, signale qu'il participe au lancement d'un blog sur les écrivains burundi ; son livre « sapin d'avril » s'y trouve en bonne place. Allez voir : ***www.ikirundi.wordpress.com***.

## Les santés :

### **Père Ricardo en Espagne.**

Le 15 février, le Père Ricardo Amurrio envoyait un petit message par e-mail : « Oui, tout est prêt pour mon voyage à Bilbao : il est peut-être nécessaire .. attendons les avis des médecins ...Je regrette beaucoup de « laisser un peu plus de travail » à mes compagnons ; mais que faire ? la Providence a ses chemins ...Je demande une prière pour que je puisse me rétablir vite, et revenir vite à notre travail au Lycée et dans la ville de Bujumbura. Je demande instamment les prières de tous les confrères. Ainsi cela ira très bien, très vite, nul doute ».

nécessairement Thomas l'apôtre de Jésus. Bien entendu, du point de vue Indien, une telle suggestion reste très impopulaire et n'a aucun effet sur la ferveur indienne pour la dévotion à Saint Thomas.

De mon côté, assis dans cette grotte minuscule, je me suis senti soudain envahi par le sentiment de solitude qui s'y dégage. Je me suis trouvé en train d'imaginer combien la tâche d'annoncer la bonne nouvelle dans ce début de notre ère dans les terres lointaines a du être terrifiante, surtout, à cause de l'inévitable solitude qu'elle requérait. Et puis il m'est apparu combien éprouvante la perspective permanente du martyr a du être pour l'apôtre. On aime

en effet imaginer les premiers apôtres allant au martyr en héros apeurés, forts de l'amour qu'ils portaient pour leur ami, maître et sauveur. Dans tous les cas, ce n'est pas l'impression que j'ai eue dans cette petite grotte obscure. Je pense que Saint Thomas, dans sa fuite, était envahi par la peur et peut être au bord du désespoir. Je suis prêt à comprendre que, à l'instar de son maître, il ait du supplier le Père pour que cette coupe amère lui soit épargnée. Je l'imagine plutôt chancelant devant ses bourreaux, embrassant le martyr non pas avec bravoure, mais uniquement à cause de l'amour démesuré qu'il portait pour son ami et maître qui a porté la croix pour lui et avant lui.

## Nouvelles brèves

### Vont et viennent

Le Père Augustin Karekezi, Supérieur de Région, s'est rendu au Zimbabwe et au Kenya, depuis le 30 janvier jusqu'au 22 février. Le Père Marcellin Mugabe s'est rendu à Kampala pour faire avancer les procédures administratives de son grade académique. Le Scolastique Pierre Célestin Musoni est venu de Dar es Salam pour visiter son papa fort souffrant. Le Père Tite Mutemangando et le scolastique Ildephonse Dukundane se sont rendus à Bukavu pour la célébration des derniers vœux du Père Wenceslas Kyaka. Le Père Philippe Landenne (BML) est arrivé de Bruxelles le 2 février pour un service d'animation sur la justice réparatrice, avec une ONG canadienne, à Gisenyi et Goma. Le Père Tony Calleja est passé à Kigali le 22 février. Le Père Ricardo Amurrio s'est rendu en Espagne le 17 février.

## Éditorial

Ce fut un long périple entre Kigali, Nairobi, Harare et retour, avec la joie de rencontrer bien des compagnons, et celle d'aider à la gestion des œuvres communes de l'Assistance, et surtout de participer aux ordinations diaconales de Hekima College : vingt deux nouveaux diacres, parmi lesquels, Gérard Kalisa et Michel Kamanzi. Que Dieu soit remercié de faire croître notre Région au service du Royaume. Egide nous en dit davantage dans le présent numéro de Tubane.

Cet événement se situe bien « pour servir » dans tout un ensemble d'activités d'évangélisation. On lira avec attention ce que le Pape Benoît XVI dit à la Famille de Dieu, en référence au Carême, et aussi en référence aux communications sociales. On lira ce que disent les Pasteurs du Burundi au début d'une année qui sera marquée par des élections présidentielles. Dans la Compagnie de Jésus en Afrique, des choses bougent : l'Angola entre dans la juridiction de l'Afrique centrale ; le Père Czerny passe ses responsabilités au Père Mombe pour l'animation de l'AJAN qu'il a fondé, pour recevoir une nouvelle mission plus universelle à Rome ; un nouvel engagement social jésuite prend naissance au Burundi, Aaron nous en dit quelque chose ; la CVX Rwanda cherche à développer sa vitalité apostolique. Voilà ce dont nous parle Tubane ; mais l'Esprit est à l'oeuvre partout, et bien d'autres engagements sont en développement.

Tubane nous rappelle aussi que nous sommes dans un monde de grandes souffrances : la solidarité internationale africaine par rapport au cataclysme de Haiti est mise en évidence. Le renouvellement de la vie sacerdotale nous est rappelé par un nouveau témoignage. Et nous faisons connaissance avec un jésuite canadien, qui fut assassiné en Jamaïque en 2001 : sa mère vient de soutenir financièrement le développement du Service Yezu Mwiza à Bujumbura

Je souhaite à tous les compagnons de la Région, et à tous les lecteurs et lectrices de Tubane de progresser avec élan vers les célébrations pascales.

Augustin Karekezi s.j.

## Nouvelles de Rome

### Du Saint Siège :

#### Message de Carême du Pape Benoît XVI :

#### « La justice de Dieu s'est manifestée moyennant la foi dans le Christ » (Epître de Paul aux romains):

"Chaque année, à l'occasion du Carême, l'Eglise nous invite à une révision de vie sincère à la lumière des enseignements évangéliques. Cette année j'aimerais vous proposer quelques réflexions sur un vaste sujet, celui de la justice, à partir de l'affirmation de saint Paul: La justice de Dieu s'est manifestée moyennant la foi dans le Christ.

En un premier temps, je souhaite m'arrêter sur le sens du mot justice qui dans le langage commun revient à donner à chacun ce qui lui est dû - dare cuique suum, selon la célèbre expression d'Ulpianus, juriste romain du III<sup>e</sup> siècle. Toutefois cette définition courante ne précise pas en quoi consiste ce Suum qu'il faut assurer à chacun. Or ce qui est essentiel pour l'homme ne peut être garanti par la loi. Pour qu'il puisse jouir d'une vie en plénitude il lui faut quelque chose de plus intime, de plus personnel et qui ne peut être accordé que gratuitement : nous pourrions dire qu'il s'agit pour l'homme de vivre de cet amour que Dieu seul peut lui communiquer, l'ayant créé à son image et à sa ressemblance. Certes les biens matériels sont utiles et nécessaires. D'ailleurs, Jésus lui-même a pris soin des malades, il a nourri les foules qui le suivaient et, sans aucun doute, il réprouve cette indifférence qui, aujourd'hui encore, condamne à mort des centaines de millions d'êtres humains faute de nourriture suffisante, d'eau et de soins. Cependant, la justice distributive ne rend pas à l'être humain tout ce qui lui est dû.

L'homme a, en fait, essentiellement besoin de vivre de Dieu parce que ce qui lui est dû dépasse infiniment le pain. Saint Augustin observe à ce propos que si la justice est la vertu qui rend à chacun ce qu'il lui est dû, alors il n'y a pas de justice humaine qui ôte l'homme au vrai Dieu.

L'évangéliste Marc nous transmet ces paroles de Jésus prononcées à son époque lors d'un débat sur ce qui est pur et ce qui est impur: Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, pénétrant en lui, puisse le souiller. Ce qui sort de l'homme voilà ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, du cœur des hommes que sortent les desseins pervers. Au-delà du problème immédiat de la nourriture, nous pouvons déceler dans la réaction des pharisiens une tentation permanente chez l'homme : celle de pointer l'origine du mal dans une cause extérieure. En y regardant de plus près, on constate que de nombreuses idéologies modernes véhiculent ce présupposé: puisque l'injustice vient du dehors, il suffit d'éliminer les causes extérieures qui empêchent l'accomplissement de la justice. Cette façon de penser, nous avertit Jésus, est naïve et aveugle. L'injustice, conséquence du mal, ne vient pas exclusivement de causes extérieures ; elle trouve son origine dans le cœur humain où l'on y découvre les fondements d'une mystérieuse complicité avec le mal. Le psalmiste le reconnaît douloureusement : Vois dans la faute je suis né, dans le péché ma mère m'a conçu. Oui,

caractérisée par une tradition très ancienne et très orientale ou simplement fortement indienne pour des raisons historiques compréhensibles. En effet l'Eglise indienne a longtemps évolué en dehors de la tradition occidentale jusqu'à l'arrivée de Saint François Xavier.

De Kerala, Saint Thomas poursuivit sa route vers l'Est et s'établit dans la région Sud -Est qui constitue aujourd'hui l'Etat de Tamil Nadu. On dit qu'il fut accueilli avec assez d'enthousiasme par les dirigeants du lieu et qu'il devint même une présence importante à la cour.

Il aimait souvent se retirer dans une grotte proche pour prier. C'est là qu'il se cacha d'abord quand l'ordre fut donné de l'exécuter. En effet, son importance grandissante à la cour avait naturellement fait des jaloux parmi les proches du roi et ils complotèrent contre lui. Ils réussirent à convaincre le roi que son invité étranger constituait une menace sérieuse à cause de la nouvelle religion qu'il essayait d'introduire. L'ordre fut donc donné de l'arrêter. Saint Thomas réussit à s'échapper et à se cacher pendant quelques jours dans sa grotte. On peut y voir même aujourd'hui une empreinte d'un

pied géant sur la roche que beaucoup croient être l'empreinte du pied du saint qui aurait augmenté de taille au fur et à mesure que la roche grandissait. On peut aussi voir derrière la grotte une source d'eau dans la roche, de laquelle l'apôtre se serait abreuvé au cours de sa cachette. On voit aussi une brèche de la taille d'une petite fenêtre dans le mur de la grotte par laquelle Saint Thomas se serait échappé quand ses poursuivants parvinrent à le repérer.

De là il se serait échappé sur une colline qui surplombe la ville, non loin de l'endroit où se trouve la grotte. La colline qui, aujourd'hui est connue sous le nom de Saint Thomas Mount, fut le plus loin que l'apôtre pu courir avant d'être finalement arrêté et exécuté sur place. Aujourd'hui, c'est l'un des plus importants lieux de pèlerinage chrétien en Inde.

Tout ceci ne repose pas, bien sûr, comme l'on peut l'imaginer, sur des fondements historiques solides. Mais, à ma connaissance, aussi limitée soit elle, il n'existe pas d'autre version qui contredirait cette histoire. Il y a eu des suggestions expertes selon lesquelles il y aurait bien eut un Thomas qui aurait évangélisé l'Inde au premier siècle, mais pas

de l'autoroute vers le Canada et dans les vallées en direction du Montana voisin. Enfin, trois Jésuites (moi-même inclu) ont les études de théologie et de gestion pour mission. *Arrupe Jesuit Residence* est cette niche qui nous accueille tous après des journées chargées et fatigantes. Nous nous y retrouvons pour prier, rendre grâce, nous alimenter, fraterniser,

et nous reposer. Nous profitons de toute occasion pour nous regarder dans les yeux dans l'espoir d'y voir Celui qui nous a tous appelés dans sa compagnie pour être les serviteurs de sa mission. Nous sommes Américains, Irlandais, Colombien, Mexicain, et Rwandais, mais nous formons un corps selon l'esprit de nos Constitutions et selon le cœur de

### Saint Thomas : Yves René Shema.

#### ST THOMAS MOUNT

Les racines de l'Eglise en Inde sont plus profondes que beaucoup ne le suspectent. Ceux qui se croient mieux informés associent souvent l'arrivée du christianisme en Inde avec le célèbre missionnaire de l'Inde, Saint François Xavier.

En fait, celui-ci avait un prédécesseur, aussi illustre par sa passion pour Jésus Christ et son zèle pour le Royaume ; le premier missionnaire de l'Inde était l'un des Douze, Saint Thomas l'incrédule !

Le plus lent parmi les apôtres à croire en la résurrection du Christ, il fut aussi probablement l'apôtre qui est allé le plus loin pour annoncer au monde cette bonne nouvelle. S'il m'était demandé d'illustrer le phénomène de la

résurrection de Jésus, il me suffirait de raconter l'histoire missionnaire de ce Saint apôtre peu amène à croire les oui-dire qui, de son expérience du ressuscité il porta la nouvelle littéralement jusqu'aux extrémités de la terre.

Une grotte et une colline dans les extrémités de la ville de Chennai racontent l'essentiel de l'aventure indienne de Saint Thomas, à savoir, son martyr. Saint Thomas serait arrivé en Inde aux environs de l'année 50 A.D. Il se serait établi d'abord dans la région de Kerala, au Sud-ouest du pays, où il a prêché pendant quelques années. L'Eglise qu'il a fondée à Kerala est toujours vivante à ce jour, dans un pays à forte majorité Hindoue. Il s'agit d'une communauté chrétienne forte,

l'homme est fragilisé par une blessure profonde qui diminue sa capacité à entrer en communion avec l'autre. Naturellement ouvert à la réciprocité libre de la communion, il découvre en lui une force de gravité étonnante qui l'amène à se replier sur lui-même, à s'affirmer au-dessus et en opposition aux autres : il s'agit de l'égoïsme, conséquence du péché originel. Adam et Eve ont été séduits par le mensonge du Satan. En s'emparant du fruit mystérieux, ils ont désobéi au commandement divin. Ils ont substitué une logique du soupçon et de la compétition à celle de la confiance en l'Amour, celle de l'accaparement anxieux et de l'autosuffisance à celle du recevoir et de l'attente confiante vis-à-vis de l'autre de sorte qu'il en est résulté un sentiment d'inquiétude et d'insécurité. Comment l'homme peut-il se libérer de cette tendance égoïste et s'ouvrir à l'amour?

Au sein de la sagesse d'Israël, nous découvrons un lien profond entre la foi en ce Dieu qui, de la poussière relève le faible et la justice envers le prochain. Le mot Sedaqah, qui désigne en hébreu la vertu de justice, exprime admirablement cette relation. Sedaqah signifie en effet l'acceptation totale de la volonté du Dieu d'Israël et la justice envers le prochain, plus spécialement envers le pauvre, l'étranger, l'orphelin et la veuve. Ces deux propositions sont liées entre elles car, pour l'Israélite, donner au pauvre n'est que la réciprocité de ce que Dieu a fait pour lui : il s'est ému de la misère de son peuple. Ce n'est pas un hasard si le don de la Loi à Moïse, au Sinai, a eu lieu après le passage de la Mer Rouge. En effet, l'écoute de la loi suppose la foi en Dieu qui, le premier, a écouté les cris de son peuple et est descendu pour le libérer du pouvoir de l'Egypte. Dieu est attentif au cri de celui qui est dans la misère mais en retour demande à

être écouté: Il demande justice pour le pauvre, l'étranger, l'esclave. Pour vivre de la justice, il est nécessaire de sortir de ce rêve qu'est l'autosuffisance, de ce profond repliement sur soi qui génère l'injustice. En d'autres termes, il faut accepter un exode plus profond que celui que Dieu a réalisé avec Moïse, il faut une libération du cœur que la lettre de la Loi est impuissante à accomplir. Y a-t-il donc pour l'homme une espérance de justice?

L'annonce de la bonne nouvelle répond pleinement à la soif de justice de l'homme. L'apôtre Paul le souligne dans son Epître aux romains: Mais maintenant sans la loi, la justice de Dieu s'est manifestée par la foi en Jésus Christ à l'adresse de tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de différence. Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et ils sont justifiés par la faveur de sa grâce en vertu de la rédemption accomplie par le Christ Jésus. Dieu l'a exposé instrument de propitiation par son propre sang moyennant la foi. Quelle est donc la justice du Christ? C'est avant tout une justice née de la grâce où l'homme n'est pas sauveur et ne guérit ni lui-même ni les autres. Le fait que l'expiation s'accomplisse dans le sang du Christ signifie que l'homme n'est pas délivré du poids de ses fautes par ses sacrifices, mais par le geste d'amour de Dieu qui a une dimension infinie, jusqu'à faire passer en lui la malédiction qui était réservée à l'homme pour lui rendre la bénédiction réservée à Dieu. Mais immédiatement pourrait-on objecter: de quel type de justice s'agit-il si le juste meurt pour le coupable et le coupable reçoit en retour la bénédiction qui revient au juste? Est-ce que chacun ne reçoit-il pas le contraire de ce qu'il lui est dû? En réalité, ici, la justice divine se montre profondément différente de la justice humaine. Dieu a payé pour nous, en son Fils, le prix du rachat, un

prix vraiment exorbitant. Face à la justice de la croix, l'homme peut se révolter car elle manifeste la dépendance de l'homme, sa dépendance vis-à-vis d'un autre pour être pleinement lui-même. Se convertir au Christ, croire à l'Evangile, implique d'abandonner vraiment l'illusion d'être autosuffisant, de découvrir et accepter sa propre indigence ainsi que celle des autres et de Dieu, enfin de découvrir la nécessité de son pardon et de son amitié. On comprend alors que la foi ne soit pas du tout quelque chose de naturel, de facile et d'évident. Il faut être humble pour accepter que quelqu'un d'autre me libère de mon moi et me donne gratuitement en échange son soi. Cela s'accomplit spécifiquement dans les sacrement de la

réconciliation et de l'eucharistie. Grâce à l'action du Christ, nous pouvons entrer dans une justice plus grande, celle de l'amour, la justice de celui qui, dans quelque situation que ce soit, s'estime davantage débiteur que créancier parce qu'il a reçu plus que ce qu'il ne pouvait espérer.

Fort de cette expérience, le chrétien est invité à s'engager dans la construction de sociétés justes où tous reçoivent le nécessaire pour vivre selon leur dignité humaine et où la justice est vivifiée par l'amour. Le temps du Carême culmine dans le triduum pascal, au cours duquel cette année encore, nous célébrerons la justice divine, qui est plénitude de charité, de don et

### Message pour la Journée des communications sociales (mai 2010)

#### LE PRETRE ET LA PASTORALE DANS LE MONDE NUMERIQUE

Voici quelques extraits du document: "Les moyens modernes de communication font partie depuis fort longtemps des moyens ordinaires utilisés par les communautés ecclésiales pour s'exprimer dans les limites de leur propre territoire et pour instaurer, très souvent, des formes d'échange à plus large échelle, mais leur récente expansion et leur considérable influence en rende toujours plus importante et utile l'usage dans le ministère sacerdotal".

"Le devoir primordial du prêtre est d'annoncer le Christ, la Parole de Dieu faite chair, et de communiquer la grâce divine multiforme porteuse du salut à travers les sacrements... Les voies de communication ouvertes par les conquêtes technologiques sont désormais un

moyen indispensable... A cet égard, le prêtre se trouve comme au début d'une "histoire nouvelle", parce que plus les technologies modernes créeront des relations étroites et plus le monde numérique élargira ses frontières, plus il sera appelé à s'en préoccuper pastoralement, accroissant son engagement, pour mettre les médias au service de la Parole... Il est demandé aux prêtres la capacité d'être présents dans le monde numérique dans la fidélité constante au message évangélique, pour exercer leur rôle d'animateurs de communautés s'exprimant désormais, toujours plus souvent, au milieu des "voix" provenant du monde numérique, et d'annoncer l'évangile en se servant, à côté des moyens traditionnels, de l'apport de la nouvelle génération des moyens audiovisuels". Le prêtre "doit

### Seattle : P. Ganza

#### ETRANGE SEATTLE

Beaucoup se dit de cette ville du Nord-Ouest Américain. Seattle, c'est la ville pluvieuse au climat permanemment morose et à la criminalité endémique (cinq policiers ont été descendus depuis mon arrivée). C'est aussi la ville ou, fidele à la *Western tradition*, les libertés se négocient au rythme des manifestations pacifiques encadrées par une escadrille policière. L'on dit aussi que son taux de suicides dépasse toutes les autres villes du pays. Ce que l'on oublie d'ajouter, c'est que, suite au lessivage de cette pluie abondante, la ville est des plus propres et des plus vertes. Posée sur des îles et des presqu'îles, Seattle a l'air d'une ville flottante. Aux jours rares ou les nuages laissent passer les rayons solaires, la ville dévoile l'élégance de ses gratte-ciel et la beauté des collines qui la ceinturent. Ses contrées sont attachées les unes aux autres par des ponts suspendus très haut pour laisser passer la flotte des bateaux de plaisance et de commerce.

Mon Seattle à moi, par contre, c'est ce campus où je vis depuis cinq mois, sa bibliothèque en chantier d'où m'arrive le bruit des

grues et des camions, ses différents départements séparés par des allées en béton bordées par des arbres que l'hiver a fini de déshabiller, la chapelle Saint Ignace où étudiants, professeurs, alumni, et voisins de l'université se retrouvent tous les jours pour louer le Seigneur et communier à son corps et à son sang. Mon Seattle, c'est cette foule immense d'étudiants (Seattle Université compte 7,500 étudiants) qui, le sac au dos, le pas pressé, sortent des chambres et se dirigent vers les classes où les attendent leurs instructeurs. Ils sont de toutes origines (Blancs d'ici et d'ailleurs, Asiatiques, Latinos, Africains Américains). Sur le chemin des classes, ils se croisent souvent sans se parler, occupés à écouter des tubes stockés dans des ipods aux couleurs variées accrochés à la ceinture.

Mais plus intimement, mon Seattle à moi c'est la communauté Arrupe qui regroupe une trentaine de Jésuites aux âges variées (le plus âgé a quatre-vingt-sept ans, le plus jeune trente-deux) et aux parcours différents. La plupart travaillent à l'université, d'autres sont en retraite, d'autres encore servent dans les *Indian Reservations* parsemées le long

Dès 1967, ce furent aussi les premières retraites, à Butare et Gihindamuyaga, à des groupes nombreux de religieuses et d'élèves. Partager ma vie de foi, ce fut en même temps, à travers les instructions et les entretiens personnels, recevoir et m'ouvrir, dans l'écoute et la prière, à la vie de foi des retraitants – dans ses élans, sa générosité, ses difficultés . . . Ce trait a marqué ma vie de prêtre de plus en plus profon-dément.

Dans les années passées au noviciat comme maître des novices, j'ai reçu d'eux, surtout à travers l'accompagnement spirituel et les Exercices Spirituels, la grâce de découvrir les merveilles de Dieu à l'œuvre dans la diversité des personnes, de leur histoire et de leur cheminement de Foi. C'était faire à nouveau – à neuf – le chemin d'entrer dans la Compagnie.

Dans mon status actuel au Centre Christus, je vis comme une nouvelle découverte du ministère sacerdotal : les messes célébrées quotidiennement pour les chrétiens, l'assistance à des communautés CVX, le sacrement du Pardon donné de temps en temps me font approcher et communier à des expressions de la vie chrétienne qui me sont un nouveau don de grâce.

Le sacrement de réconciliation est le lieu de la rencontre la plus intime de la Miséricorde de Dieu et des personnes dans mon ministère de prêtre. Le don de la Miséricorde de Dieu me fait vivre et j'ai à le partager.

Enfin, l'Eucharistie a toujours eu dans ma vie de chrétien, de jésuite en formation et de prêtre, une place privilégiée. Dès le noviciat, j'ai été nourri et conduit par ces paroles de Jésus (notées sur mon souvenir d'ordination sacerdotale) : "le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie".

Si la vie de jésuite prêtre a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui, elle me fait percevoir – et de plus en plus – combien ma réponse est pauvre et insuffisante, combien j'ai à me convertir. C'est encore une grâce !

*André Bouillot, s.j.*

conjuguer l'emploi opportun et compétent de tels instruments, acquis aussi durant la période de formation, au côté d'une solide préparation théologique et d'une forte spiritualité sacerdotale, alimentée par un dialogue continu avec le Seigneur. Plus que la main de l'opérateur de média, le prêtre dans l'impact avec le monde numérique doit faire transparaître son cœur de consacré, pour donner une âme non seulement à son engagement pastoral, mais aussi au flux de communication ininterrompu de la toile".

"La pastorale dans le monde numérique, en effet, doit pouvoir montrer aux hommes de notre temps, et à l'humanité égarée d'aujourd'hui, que Dieu est proche; que dans le Christ, nous appartenons tous les uns aux autres... Qui mieux qu'un homme de Dieu peut développer et mettre en pratique, à travers ses compétences dans le domaine des nouveaux moyens numériques, une pastorale qui montre Dieu vivant et agissant dans la réalité quotidienne? ... La tâche de qui travaille en tant que personne consacrée dans les media est celui d'ouvrir la route à de nouvelles rencontres, en assurant toujours la qualité du contact humain et l'attention aux personnes ainsi qu'à leurs vrais besoins spirituels, en donnant aux hommes qui vivent notre temps "numérique" les signes nécessaires pour reconnaître le Seigneur ; en offrant l'opportunité de cultiver l'attente et l'espérance et d'appréhender la Parole de Dieu qui sauve et favorise le développement

humain intégral... Avec l'Évangile dans les mains et dans le cœur, il convient de réaffirmer qu'il est temps aussi de continuer à préparer les chemins qui mènent à la Parole de Dieu, sans négliger de dédier une attention particulière à qui se trouve dans une situation de recherche... En effet, une pastorale dans le monde numérique est appelée à tenir compte aussi de ceux qui ne croient pas, sont découragés et ont dans le cœur des désirs d'absolu et de vérité éphémères, puisque les nouveaux moyens permettent d'entrer en contact avec des croyants de toute religion, avec des non-croyants et des personnes appartenant à d'autres cultures".

"Le développement des nouvelles technologies et, dans son ensemble, le monde numérique représentent une ressource précieuse pour toute l'humanité... Mais ils se présentent, aussi, aux croyants comme une grande opportunité. Aucune route, en effet, ne peut et ne doit être fermée à qui, au nom du Christ ressuscité, s'engage à se faire toujours plus proche de l'homme. Les nouveaux médias, par conséquent, offrent avant tout aux prêtres des perspectives toujours nouvelles et pastoralement immenses, qui les poussent à mettre en valeur la dimension universelle de l'Église, pour une communion vaste et concrète, à être témoins, dans le monde d'aujourd'hui, de la vie toujours nouvelle qui naît de l'écoute de l'Évangile de Jésus... Il ne faut pas oublier, néanmoins, que la fécondité du ministère sacerdotal dérive avant tout du Christ rencontré

et écouté dans la prière, annoncé les sacrements, particulièrement de dans la prédication et le témoignage l'Eucharistie et de la Réconciliation... de vie, connu, aimé et célébré dans Que le Seigneur fasse de vous des

### De la Curie Générale:

#### Interview du Père Général à la fin de sa visite au Zimbabwe:

Le 21 décembre dernier, avant de quitter le Zimbabwe, dernière étape de son troisième voyage en Afrique, le Père Général a accordé l'interview suivante au P. Oskar Wermter. Nous la publions, avec la permission du P. Oskar, car les thèmes traités sont d'un grand intérêt pour tous, nous semble-t-il.

#### 1. Vous êtes très proche de l'Asie ; dans quelle mesure l'Afrique est-elle différente, du point de vue de l'Eglise et de la société ?

Permettez-moi de commencer avec une chose que mon expérience en Asie m'a apprise : ne jamais se fier aux premières impressions. La raison principale est que les premières impressions sont conditionnées par l'expérience précédente, les attentes ou les préjugés, et ce, au plus haut point. Ensuite, il m'a fallu un certain temps pour me rendre compte qu'il n'y a pas d'Asie, une Asie dont nous pourrions en faire la description en une phrase. L'Asie, c'est un nombre important de pays, de cultures, de traditions, d'histoires et de peuples. Si l'Afrique demeure pour moi « une Afrique », cela signifie que je ne la comprends pas encore. J'es-père sincèrement que, avec une meilleure compréhension de l'Afrique, je me rendrai compte également de la diversité des peuples, langues, traditions et cultures en Afrique. Ensuite, les comparaisons deviennent concrètes et limitées. Je trouve extrêmement difficile, voire impossible, de comparer l'Asie et l'Afrique. J'aurai à me demander : Quelle Asie ? Et quelle Afrique ?

#### 2. Il y aura bientôt des Secrétaires pour le Dialogue avec l'Hindouisme, l'Islam et le Bouddhisme, les religions majeures du monde. Comment voyez-vous le dialogue avec la Religion traditionnelle africaine ? Et la religion africaine contemporaine (nouveaux mouvements religieux, mouvements chrétiens autochtones menés par des « prophètes », groupes pentecôtistes, etc.) ?

Je voudrais mentionner deux points avant de répondre à cette question.

Jésus.

Nous avons aussi attiré l'attention des candidats sur certains aspects de la vie communautaire dans la vie religieuse : la formation à une expérience spirituelle authentique et personnelle, la formation au sens de la responsabilité et de la vraie liberté, la formation à l'amour du travail, la formation à une sensibilité apostolique vis-à-vis des problèmes des hommes de notre temps, la formation à la vie communautaire. A la fin, les candidats ont assisté au Film « Mission » et ont demandé que, la prochaine fois, ils puissent avoir plus de jour pour la session. Nous leur avons demandé d'être pour la Compagnie de Jésus des ambassadeurs auprès des jeunes de leur âge.

#### Le sacerdoce : P. Bouillot.

Cette année, je célèbre le 45<sup>e</sup> anniversaire de mon ordination sacerdotale. En faisant mémoire de ce parcours je reconnais combien profondément l'homme que je suis aujourd'hui porte la marque de mon identité de Compagnon de Jésus prêtre. En demandant d'être reçu dans la Compagnie – après 10 années d'études primaires et secondaires dans un Collège jésuite – je désirais livrer toute ma vie au Seigneur Jésus comme apôtre et missionnaire (quelques missionnaires de passage au Collège, s'adressant aux élèves, m'avaient fort impressionné). Le désir du sacerdoce était *implicite*, présent mais comme caché. C'est plus tard que m'est apparue l'unité indissoluble – dans mon expérience personnelle – de jésuite - prêtre. Ma vie religieuse a inspiré et nourri ma vie sacerdotale et mon ministère de prêtre a imprégné ma vie religieuse.

En évoquant quelques souvenirs au fil des ans, je rends grâce au Seigneur de tout ce que j'ai reçu dans ma vie de prêtre. Ces souvenirs sont comme des images gravées en ma mémoire.

En 1966 et plus tard, je me rendais assez souvent à pied le dimanche à la Paroisse de Mururu pour concélébrer (seuls les prêtres donnaient la communion et l'assemblée était nombreuse). Sur le chemin je croisais une foule de chrétiens rentrant de la première messe ou se rendant à l'église pour la deuxième. Communier à la Foi de ce Peuple en marche, parcourant de longues distances (sans craindre ni la boue, ni la pluie ! ) pour célébrer le Christ dans l'Eucharistie, vivifiait ma conscience de prêtre et la rendait plus humble et plus fraternelle.

grandi dans la culture jamaïcaine. Il admirait sans cesse la bonté du Christ en servant dans la joie et l'humilité le peuple jamaïcain. Il se faisait l'un deux, travaillant et vivant au milieu d'eux. Sa simplicité n'était pas comprise par tout le monde et fut à certaines occasions critiquée par ses confrères. Les jésuites qui ont vécu avec lui témoignent qu'il était un jésuite extraordinaire, infatigable qui servait le Christ sans réserve.

Le 20 juin 2001, il fut assassiné par un tir à bout portant. Il fermait le portail de l'Eglise, lorsqu'une balle unique

l'atteignit, perça son cœur, le poumon et se logea dans la colonne vertébrale. Il s'écroula raide mort. A ses funérailles, le peuple de la baie d'Annotto pleurait pour leur être cher qu'ils venaient de perdre : le Père Martin Royackers, S.J. Celui qui a su défendre leur cause, la cause des plus pauvres parmi les plus pauvres, celui qui a travaillé sans réserve pour eux sous l'égide du Christ. Ils l'accompagnèrent à sa dernière demeure en chantant sa bravoure et ses mérites pour qu'il se repose tranquillement auprès du Christ, lui qui saura le récompenser à la juste mesure

### UNE SESSION POUR LES VOCATIONS

Du 18 février soir au 21 février 2010 matin, nous avons organisé une session de formation et d'informations pour 6 candidats à la Compagnie de Jésus. 4 compagnons, André Bouillot sj, Aloys Mahwa sj, Ildephonse Dukundane sj, Emmanuel Uwamungu sj ont animé cette session de deux jours et ont développé 4 thèmes : l'histoire de la Compagnie de Jésus, la formation jésuite, la prière selon Saint Ignace de Loyola et le témoignage sur la vie religieuse.

L'objectif de cette session était multiple : aider les candidats à préciser leurs motivations dès avant le noviciat ; la connaissance de la vie religieuse : les aider à avoir une idée plus ou moins claire de la vie religieuse et de ses exigences de vœux, de prière, de vie communautaire, de suite du Christ, de rupture avec la famille, de gratuité, d'universalité de la Compagnie de Jésus ; fournir à la Région Rwanda Burundi l'occasion de mieux connaître les candidats et fournir aussi aux candidats l'occasion de mieux connaître la Compagnie de

La première, que vous trouverez dans ma lettre, c'est que ces Secrétaires pour le Dialogue avec les Religions résideront dans leur lieu apostolique. Je pense qu'il est important que le Dialogue ait lieu ; que quelque chose se produise à la base, là où sont les gens et où ils vivent leur religion. Ensuite, c'est que nous puissions opérer des distinctions : le dialogue avec le Bouddhisme est complètement différent de celui avec l'Islam. En d'autres mots, si quelque chose se produit au niveau de la vie dans l'Eglise et dans la Compagnie (de Jésus), alors nous pourrions penser à la coordination des initiatives et des expériences similaires. Je ne voudrais pas commencer au sommet, avec quelqu'un trônant d'en haut, sans être enraciné dans la vie des gens. J'espère sincèrement que le dialogue avec les gens se fera en profondeur, touchant à leurs racines religieuses. C'est alors que nous pourrions penser à un Secrétaire.

Ce qui m'amène à mon deuxième point. J'espère vraiment que les Jésuites travaillant avec les gens pourront créer des relations d'une telle profondeur que se produise un dialogue authentique au niveau des cœurs entre nos membres et ceux au service desquels ils sont. Si un tel dialogue voit le jour, les racines religieuses de la vie des gens va émerger et être une partie prenante de notre dialogue avec eux. Les Européens, y compris les érudits, ont par le passé considéré, avec leurs préjugés, la religion traditionnelle comme étant « moins développée », « plus primitive », « moins sophistiquée », etc. En fait, cela a tellement imprégné notre vie que les agnostiques européens eux-mêmes (qui se définissent comme étant à la pointe de la laïcité) continuent à avoir, de manière ouverte ou latente, un comportement qui ne se comprend que selon les catégories de la religion traditionnelle. Un érudit japonais disait : Les Européens ont toujours été, et continuent à être des « animistes », même s'ils sont réticents à l'admettre. C'est pourquoi j'espère vraiment que nos membres vont prendre au sérieux ce dialogue ainsi que l'étude de la religion traditionnelle, ouvrant des voies possibles en vue d'un dialogue créatif et en profondeur. Le dialogue peut nous aider tous, parce qu'il nous permet de découvrir le sens caché de notre tradition, ouvrant des chemins possibles de purification et de croissance dont on ne s'en apercevrait pas autrement.

Avec ces deux remarques, je peux maintenant répondre à votre question. Je pense que la pointe principale de notre dialogue ne devrait pas être des idées, des systèmes ou des concepts, mais avec les gens. Être une personne, c'est être en dialogue. Ce qui importe, ce n'est pas le domaine de notre spécialisation ; ce qui importe réellement, ce sont les gens, et en dialoguant avec eux, nous touchons à l'ancien et au nouveau en termes de religiosité, de crainte, de besoins rituels et de libération intérieure. Et si cela advient, alors il devient clair que nous aurons besoin d'une bien plus grande profondeur dans notre foi ainsi qu'une formation beaucoup plus large afin d'être de quelque utilité à ceux avec lesquels nous sommes en dialogue.

**3. En théologie africaine, l'« Inculturation » est un des mots-clés. Selon vous, où devrions-nous mettre l'accent : dans la liturgie, l'ecclésiologie, le mariage et la famille, la vie religieuse, dans les affaires de l'Etat et de la gouvernance (Justice sociale) ?**

Je ne crois pas que nous puissions traiter de ces questions de manière si étanche. L'Inculturation, comme tout développement dans la vie ou la pensée impliquant la culture, n'advient pas selon un plan ou une théorie. Elle advient lorsque les gens impliqués se sentent libres de vivre et de s'exprimer au mieux de leurs expériences et des cadres mentaux ou interactifs où ils se sentent le plus « eux-mêmes ». Ceci vaut pour la liturgie autant que pour l'ecclésiologie, le mariage, la vie religieuse ou la justice sociale. La Culture est une réalité qui a sa propre vie, croissant, s'adaptant et répondant aux événements nouveaux et aux changements environnementaux. L'Inculturation est une manière de vivre dans le contexte plus large de tout ce qui fait que la vie humaine est humaine. Ainsi, la rencontre de la culture et de la foi est un processus continu, s'influençant réciproquement, et, il faut l'espérer, une source de croissance et de purification continues.

**4. Pensez-vous qu'avec notre engagement profond en tant que Jésuites dans le travail et le développement sociaux, nous puissions être exposés au danger du « sécularisme », nous éloignant du sacerdoce, voire de l'Eglise (je pose cette question puisque nous sommes dans l'Année du Prêtre) ?**

général de la compagnie de Jésus après le rétablissement de l'ordre des compagnons de Jésus par le Pape Pie VII. Le père Martin par ses œuvres et le don de soi pour les pauvres leur aurait tenu une bonne compagnie s'il reposait à côté des trois ; mais, il l'avait clairement exprimé, quelques semaines avant sa mort, qu'il souhaiterait être enterré parmi « son peuple », le peuple de la Jamaïque de l'Est.

Le Père Martin Royackers, SJ a grandi dans une ferme dans la ville de West Williams et a fait ses études à l'école du Sacré Cœur à Parkhill. Il reconnut sa vocation à la vie religieuse avant qu'il n'ait fini l'école primaire et demanda l'entrée au collège Regina Mundi où il fit de brillantes études. Après le discernement et le murissement de sa vocation, il demanda une entrée dans la Compagnie de Jésus. Il fut admis au noviciat de Guelph en 1978. Après son ordination, il a passé six ans en travaillant à la ferme et à l'université de Guelph. Il faisait partie de la Province jésuite du Canada anglophone.

En 1994, le Père Martin s'envole pour la Jamaïque où il exerça son ministère à Sainte Thérèse dans la baie d'Annotto

mais également dans les paroisses de Tinsbury dont *May River, Islington, Pleasant Hill et Long Roads*. Simultanément, il pilotait le projet *st. Mary Development Rural Project* au sein duquel il a regroupé en coopératives tous les fermiers locaux qui sont parvenus par la suite à accroître leur production, à la mettre en valeur et à devenir financièrement indépendants. Le Père Martin s'est aussi attelé à éduquer et promouvoir l'éducation de la jeunesse. Il faisait siennes les valeurs et les souffrances de la population locale ; il faisait entendre la voix des sans voix en luttant pour la justice sociale telle que enseigné par la Sainte Écriture. Il avait transformé sa camionnette en ambulance pour évacuer vers les lieux de soins les plus démunis mais aussi, elle servait pour évacuer les décédés sans accompagnement à leur dernière demeure.

Il avait un profond respect pour le Christ et une grande dévotion à la Vierge Marie. Il prônait et prêchait la cohabitation pacifique des différentes confessions religieuses. Il a réussi l'inculturation de l'eucharistie chez les jamaïcains de sorte que ses compagnons jésuites en furent surpris puisqu'il n'avait pas

Au Service Yezu Mwiza : une clinique en projet.

**LA CLINIQUE « Martin Royackers, S.J » DU SERVICE YEZU MWIZA**

Grâce à l'appui d'AJAN et d'autres bailleurs dont la famille du Père Martin Royackers, SJ et de la Province jésuite du Canada anglophone et d'autres anonymes, le Service Yezu Mwiza sera doté, d'ici à la fin du mois de juin 2010, d'une clinique baptisée : « **clinique Martin Royackers, S.J** ». La clinique comprendra initialement deux cabinets de consultations médicales, un cabinet de consultation pour les psychologues, un laboratoire, une pharmacie, un stock de médicaments, 2 salles d'hospitalisation, une chambre de garde et une salle de réunion. La clinique aura une grande potentialité d'extension vu que le terrain reste disponible. La clinique ne sera pas exclusivement réservée aux seules personnes vivant avec le VIH/SIDA accompagnées par le Service Yezu Mwiza mais elle sera ouverte à toute personne qui sollicitera ses services. Une innovation par le Service Yezu Mwiza !

Une innovation ! Certainement OUI. Souvent les structures de prise en charge des PVVIH prennent un bâtiment ou une localisation qui est

exclusivement réservée à elles seules. Toute personne qui y entre est étiquetée de séropositivité ; un signe de discrimination que nous ignorons souvent mais qui, malheureusement, effraie ceux qui voulaient approcher ces centres ou accompagner les malades de peur de la discrimination.

Cela étant, une question cruciale se pose : *pourquoi le Service Yezu Mwiza a choisi le Père Martin Royackers, S.J comme patron de sa clinique ? Qui est-il, quelle est son œuvre ?*

Martin est né dans une famille de fermiers à Parkhill dans le sud-ouest d'Ontario le 14 novembre 1959. Ce n'est qu'après sa mort que plusieurs jésuites se sont rendu compte qu'il était né le jour de la fête de Saint Joseph Pignatelli qui est un Saint jésuite italien ; ce jour est aussi la date de naissance du Père Pedro Arrupe qui a été et reste un jésuite célèbre pour la force et la pertinence de ses œuvres en faveur des abandonnés et oubliés de la société. Tous les deux reposent en la chapelle mère de la compagnie de Jésus, Gesù à Rome à côté de la tombe du Père Jan Roothaan qui fut supérieur

Tout dépend du type de profondeur spirituelle et humaine que nous avons atteint dans nos vies. Le travail social peut nous éloigner d'une vie spirituelle profonde, ou au contraire nous aider à rencontrer le Dieu vivant dans les gens qui souffrent. Hier, j'ai reçu un livre d'un auteur spirituel au sujet d'un prêtre-ouvrier qui faisait une haute expérience mystique dans son nouvel environnement. Ce livre s'intitule « Dieu, l'amitié et le pauvre. La mystique d'Egide van Broeckhoven, un ouvrier jésuite ». Ce jésuite a compris son appel comme étant celui d'enseigner aux gens « les profondeurs mystiques de l'amitié ». Si nous comprenons qu'une des dimensions du Sacerdoce est d'aider les gens à devenir proches de Dieu, le travail social ne saurait être considéré comme aliénant. A l'opposé, quelqu'un entièrement dévoué aux résultats concrets et tangibles dans le domaine de la justice sociale peut s'éloigner de sa propre mission religieuse spirituelle, se mettant ainsi dans la dépendance des résultats politiques ou sociaux de ses efforts.

**5. Le Zimbabwe peine à vaincre la mauvaise gouvernance, la corruption, la violence pour rebâtir le pays avec une nouvelle constitution démocratique. Pensez-vous que la démocratie (le gouvernement par la participation) soit possible ? Diriez-vous que la démocratie a des racines chrétiennes pour nous obliger à la promouvoir ? Pouvez-vous répondre à cette question dans le contexte de votre vaste expérience dans d'autres parties du monde en voie de développement, en particulier l'Asie ?**

Je peux seulement dire, à partir de mon expérience ailleurs, que les chances de voir la démocratie réussir et prendre racines vont de pair avec le développement et l'éducation dans tout pays. Je précise qu'il ne s'agit pas d'une éducation de type occidental. Je veux dire par là la capacité de gérer l'information, de comprendre la réalité, de faire de bons jugements et d'agir en conséquence. Si la population n'a pas accès à une information nécessaire et objective, si on ne lui permet pas de discerner les solutions vraies des fausses, si le jugement est faussé par la propa-gande, l'oppression et les slogans creux, et si, finalement, les décisions compétentes sont impossibles à mettre en oeuvre, alors nous n'aurons pas de vraie démocratie. Dans ce sens, nous sommes tous pour la démocratie puisque nous sommes pour la croissance et la maturité humaines. Il ne s'agit pas d'un choix pour un système politique d'un

point de vue politicard et partisan. Nous sommes en faveur de donner aux capacités humaines la possibilité de croître, de faire des choix, de comprendre la réalité et d'agir en conséquence.

## Nouvelles de l'Assistance d'Afrique

### Ordinations diaconales à Nairobi

Le jour tant attendu pour 22 membres de Hekima College depuis leur entrée en Théologie et surtout depuis le mois Arrupe de juillet dernier, est enfin arrivé le 13 février 2010 : L'ordination diaconale. C'était un grand événement pour toute la communauté de Hekima et pour toutes les Provinces et Régions jésuites qui y ont envoyé leurs scolastiques pour faire les études de Théologie. Comme le Père Recteur l'a souligné dans son mot de bienvenu, toute la formation de Hekima College n'a de sens qu'en vue de ce jour où les nouveaux ordonnés par l'imposition des mains de L'Evêque sont confirmés à la mission et au service dans l'Eglise. L'étymologie du mot « diacon » (*diakonos* en grec qui signifie serviteur) est révélatrice de ce que l'Eglise attend des nouveaux ordonnés au diaconat : Le service dans l'Eglise. C'est la disponibilité pour la mission et pour le service que les candidats à l'ordination diaconale acceptent quand ils répondent « *Me voici* » à l'invitation de l'Evêque : « *Que ceux qui vont être ordonnés diacones s'avancent* ». Cela rappelle la réponse de Moïse à l'appel de son

nom devant le buisson ardent (Ex 3 :4) ou alors celle d'Esaië : « *J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ? » Et je dis : « Me voici, envoie-moi »* (Es 6 :8).

Les 22 ordinands viennent de 9 Provinces et Régions jésuites : La Province de l'Afrique Centrale (4), la Province du Nord-Ouest de l'Afrique (3), la Province de l'Afrique de l'Est (7), la Province de Madagascar (1), la Région Rwanda-Burundi (2), la Province de Zambie-Malawi (1), la Province de Zimbabwe (2), la Province de Corée du Sud (1), la Région d'Angola (1).

Les Provinces et Régions jésuites étaient représentées au plus haut niveau. Plusieurs Provinciaux et Régionaux ont honoré de leur présence ce grand événement. La province d'Afrique Centrale était représentée par le Père Ntima Nkanza, s.j. (Provincial) et son Socius, le Père José Minaku, s.j.) ; la Province du Nord-Ouest de l'Afrique par le Père George W. Quickley, s.j. (Provincial) ; la Province de l'Afrique de l'Est par le Père A.E Orobator, s.j. (Provincial) et le Père Joseph Afulo, s.j. (Délégué pour la

### Un service JRS au Burundi

C'est depuis le 2 Janvier 2010 que je suis au Burundi pour une nouvelle étape de formation jésuite qu'est la régence. Après une session d'introduction pour le nouveau personnel de JRS Grands Lacs qui s'est tenue à Kibuye au mois de Novembre 2009 et à laquelle j'ai participé, j'ai également eu l'occasion de profiter de la session de Banga que la Région a organisée pour les Régents.

La session de Kibuye a été animée par le P.Tony sj ( Directeur Régional), accompagné par d'autres anciens volontaires de JRS Grands Lacs. Ce fut un moment d'apprentissage de l'esprit et de la mission du JRS.

Quant à la session de Banga, en Janvier 2010, elle fut animée par le P.Régional et le P.Socius de Région. Il s'agissait de relire pour approfondir les documents relatifs à la régence en tant qu'étape de formation jésuite.

Depuis la fin de la session de Banga, je suis membre résident et irrégulier de la communauté de Kiriri. Irrégulier parce que je dois aussi résider à Rutana pour me rendre à mon lieu de travail qui se trouve à Kibimba, commune Giharo ( Rutana). Rutana est à 135 Km de Bujumbura, tandis que Kibimba est à 65 Km de Rutana. A Rutana, JRS a

une maison que nous habitons à deux : le P.Romeo, Philippin, de la Société du Verbe Divin, et moi-même. Nous travaillons tous pour JRS, lui en tant que Coordinateur des projets de JRS dans le Diocèse de Rutana et moi en tant que Directeur du Projet de Fermette-Ecole à Kibimba. Le projet est encore à son début. Cette fermette-école sera construite dans la plaine de Nyamagonza (Colline Kibimba), sur un terrain encore vierge, situé à quelques mètres de la rivière Maragarazi qui sépare le Burundi de la Tanzanie. Aller aux frontières ! nous dit la 35<sup>ème</sup> C.G.

Pourquoi la régence au JRS/BJD ? Vu la grande ampleur des projets de JRS au Burundi, et conscient que JRS ne sera pas présent éternellement, l'Esprit Saint est en train d'inspirer la création d'un Bureau Jésuite de Développement (BJD) qui assurera, entre autres, l'après JRS au Burundi. Le projet de Kibimba est aussi dans l'interface JRS-BJD. AMDG

*Fraternellement,*

*Aaron NDAMYUMUGABE s.j  
En régence au JRS/BJD.*

commune » comment le vivre ? Quatre groupes de vingt personnes ont creusé de telles questions avec grand intérêt ; cela les concernait vraiment. Heureusement les organisateurs avaient pris soin de préparer de bons animateurs, et de répartir les participants pour que chaque groupe bénéficie des expériences des aînés et des questions des membres en formation. On se cherchait ; on ne voyait pas toujours clair ; on sentait le freinage des craintes ; mais aussi des attentes fortes. L'Esprit Saint était à l'œuvre.

« On voyait émerger de nouvelles capacités, de futurs leaders ». « Beaucoup sentaient le besoin d'être formés, d'être initiés ». D'aucuns avaient voulu mettre en doute le bien fondé d'une mission commune auprès de personnes touchées par le SIDA, par le moyen principal de la conversation spirituelle : il faut des appuis matériels ; des techniques de counselling ; nous n'avons pas les moyens et les capacités pour cela. Nous sentons bien d'autres appels du côté des orphelins, des enfants de la rue, de la vie familiale, d'une évangélisation du monde judiciaire, de la morale sexuelle, du monde des affaires.

Mais au terme des travaux, des recommandations ont été formulées pour former et engager tous les CVX à une vie véritablement apostolique (pour le salut des personnes), vécu dans une entraide communautaire, et évaluée régulièrement. Le Conseil National de la CVX Rwanda est chargé d'élaborer un plan de formation et d'action ; et de stimuler sa mise en œuvre dans les communautés locales, une vingtaine actuellement.

Qu'est-ce qui a bougé ? quelque chose dans les cœurs, une motion de l'Esprit qui a été largement partagée : vous êtes appelés à susciter une sorte de réarmement moral au cœur des personnes enténébrées par le sida. Qu'est-ce qui devra encore bouger ? le passage à l'acte de tous les membres CVX avec le soutien de leur communauté locale. « Allez rencontrer des personnes en difficulté ; ouvrez le dialogue ; suscitez l'amitié et la confiance ; continuez l'œuvre de Jésus lui-même qui rétablissait des lépreux dans la vie sociale, la religion et l'amitié avec son Père ».

L'Assemblée avait invité des CVX du Congo et du Burundi. Ce fut bénéfique. Les organisateurs avaient offert un espace de parole à Monsieur Christophe Habiyambere, auditeur au deuxième synode des Evêques sur l'Afrique à Rome. Et ce fut un message fort. Tout se termina par une simple mais fervente Eucharistie au cours de laquelle il y eut quatre engagements permanents et deux engagements provisoires.

Une petite graine plantée dans les années 80 est devenue un arbrisseau bien visible ; elle espère devenir un arbre qui portera beaucoup de fruits dans l'Eglise.

*J.C.Michel,s.j.*

formation) ; la Province de Madagascar par le Père François de Paule Randriamanalina, s.j. (Provincial) ; la Région Rwanda-Burundi par le Père Augustin Karekezi, s.j. (Régional) ; la Province de Zambie-Malawi par le Père Charles Chilinda, s.j. (Délégué pour la formation) ; la Province de Zimbabwe par le Père Stephen Buckland, s.j. (Provincial) et le Père Anthony Berridge, s.j. (Délégué pour la formation) ; la Province de Corée du Sud par son Provincial, le Père John Sin, s.j et enfin la Région d'Angola par le Délégué pour la formation le Père Vaga Diambaza, s.j. Etaient également présents le Père Fratern Massawe, s.j, le Modérateur du Jesam et plusieurs supérieurs des congrégations religieuses opérant à Nairobi.

Comme il est de coutume, les membres des familles des ordinands avaient fait le déplacement pour soutenir les leurs. Les amis et proches des jésuites étaient également venus en grand nombre. Il n'y avait pas un seul espace dans les jardins de Hekima qui n'était pas occupé par les invités. D'ailleurs le comité d'organisation avait prévu cela en installant des tentes et en décorant presque tout l'espace disponible.

Les cérémonies riches en couleur étaient rehaussées par la présence du Très Révérend Père Rodrigo Mejia Saldariage, s.j (Evêque titulaire de Vulturia et

Vicaire Apostolique de Soddo-Hosanna en Ethiopie) qui a ordonné nos compagnons. Il était entouré par le Père Provincial de l'Afrique de l'Est (le Père A.E Orobator s.j.) et le Père Gabriel Mmasi, s.j., Recteur de Hekima College et de nombreux prêtres concélébrant rangés autour de l'Autel.

Deux compagnons portaient haut le flambeau de la Région Rwanda-Burundi : Les diacres Michel Kamanzi, s.j et Gérard Kalisa s.j. A part le Père Régional qui avait fait le déplacement en provenance de Harare pour soutenir nos deux compagnons, il y avait une présence remarquée du Père Désiré Yamuremye, s.j. Co-novice du diacre Michel. Notons en passant que de la promotion qui est entrée au noviciat de Cyanguu en 1998, le diacre Michel et le Père Désiré Yamuremye sont les seuls qui continuent jusqu'à présent la route dans la compagnie de Jésus. Et pour la petite histoire, c'est le père Désiré Yamuremye s.j qui a procédé à la remise de l'étole et de la dalmatique à son ancien « Copension nai-re » du noviciat.

La famille du diacre Michel était représentée aux cérémonies par ses deux petites sœurs (Uwera et Lydia) et Jado le fils adoptif de leur famille, tous trois en provenance de Kigali. Du côté du diacre Gérard, c'est son frère Vital qui avait représenté la famille, accompagné par deux de ses voisins. Notons qu'il y avait aussi la présence de Christian

Nkengurutse, s.j et de deux anciens jésuites, Messieurs Pierre-Corneille Namahoro et Edouard Niyimbona.

Pendant la réception, tous les compagnons ordonnés ont reçu des mains de l'Evêque le certificat attestant qu'ils ont été reçus à la première étape du sacrement de l'ordre. Cela a été suivi par des exhibitions de danses selon les Provinces et Régions. Il régnait une réelle atmosphère de fête multiculturelle où chacun selon la richesse de son milieu d'origine, contribuait à donner à la journée l'éclat qu'on avait le droit d'attendre d'elle. La température de l'ambiance a monté d'un cran quand on a lancé la chanson « Agasaza » l'un des chefs-d'œuvre du Chanteur rwandais Massamba. Même le provincial de la province de l'Afrique de l'Est (AE Orobator, s.j.) ne pouvait s'empêcher d'esquisser quelques pas de danses pour accompagner la musique. Le diacre Michel très talentueux dans la

danse rwandaise et sa sœur Lydia habillée en costume traditionnel « Imvutano » également une très bonne danseuse, dirigeaient le petit « bal improvisé » qui a montré aux participants la richesse de la culture rwandaise. Christian Nkengurutse, s.j., malgré son poids, avec sa manière à lui de braver la loi de la pesanteur, contribuait à rendre gaie l'atmosphère.

Après les cérémonies d'ordination à *Guadeloupe Parish* et de la réception qui s'en suivie dans les jardins de Hekima College, le groupe des scolastiques de la Région Rwanda-Burundi sous la direction de Marcel Uwineza s.j, a dirigé les familles des diacres Michel et Gérard avec leurs proches amis dans les jardins de l'une des petites communautés de Hekima (HUDUMA, la communauté du diacre Gérard) pour continuer la fête avec les couleurs tout à fait locales et digérer ensemble les grands

### Messages de remerciements :

*De Nairobi le 18 février :*

Merci bcp mon père, je viens juste d'ouvrir ma boîte depuis un certain temps et je trouve votre message très réconfortant. Les célébrations étaient très bien organisées et les compagnons très engagés, on sentait la présence de l'ESPRIT SAINT dans tout. Notre prière est de nous laisser conduire par le Sgr dans notre vie quotidienne et de lui être disponible dans la charité manifestée à nos frères et soeurs. Union de prières. Gérard Kalisa SJ.

*De Nairobi le 18 février :*

Bien chers Compagnons, La paix du Christ!

Juste pour vous dire un grand merci pour tous vos messages, appels, présence et autres signes de soutien à l'occasion de notre ordination diaconale. Veuillez trouver en pièce jointe, quelques photos souvenirs de cette belle fête! Merci de continuer à prier pour nous et notre ministère de diacre dans l'Eglise. Bon et fructueux carême!

Fraternellement, Michel S. Kamanzi, SJ.

cette réalité à partir des raisons réelles -comme celles que connaît Haïti aujourd'hui victime des catastrophes naturelles- jusqu'à la « malédiction des ressources naturelles » qui reflète la situation des pays de l'Afrique noire. Plusieurs pays sont dans une situation de surproduction lorsque les pluies sont régulières. C'est le cas du Cameroun, de l'Ouganda, du Kenya, de la Zambie ou du Malawi si bien que la réponse à l'insuffisance et à l'insécurité alimentaire peut provenir de l'Afrique. À ces meilleures conditions climatiques peuvent s'ajouter les réservoirs des matières premières et le pétrole dont regorgent plusieurs pays africains. Toutes ces réalités pour demander « pourquoi crie-t-on pauvreté ou famine en Afrique » ? En matière d'assistance, l'Afrique peut donc négliger l'assistance financière où elle est déficitaire et privilégier l'assistance en nature dont son sol et son sous-sol sont pourvoyeurs.

À travers cette expérience d'assistance en Haïti, l'Afrique peut initier une nouvelle tradition, celle d'un continent en position d'assistant. Quel que soit le niveau de sa contribution, à travers Haïti, l'Afrique aura montré la capacité d'intervention et son niveau de dépasser ses particularités et faire figure parmi les pays qui donnent et pas toujours comme pays qui reçoivent.

Le séisme d'Haïti nous a fait mieux percevoir notre responsabilité. Les états africains auront montré que face aux

## B.- La Région jésuite

### *Assemblée nationale CVX Rwanda :*

La Communauté de Vie Chrétienne du Rwanda bouge. Pas un tremblement de terre, ni un saut en avant, mais une avancée vers des actes à valeur apostolique.

Durant deux jours, les 23 et 24 janvier derniers, 80 personnes ont travaillé sérieusement pour discerner ce que devait être leur vie apostolique dans l'Eglise, et pour chercher comment s'engager dans un apostolat de laïcs, et le faire en communauté.

Un participant disait : « voilà plus de dix ans que je suis CVX ; j'ai exprimé publiquement un engagement permanent ; et je découvre un champ d'action dans lequel j'ai à peine mis les pieds ».

Cette vie CVX « essentiellement apostolique », c'est quoi ? cette ambition de devenir un « corps apostolique » engagé dans une « mission

Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH).

*Contributions financières de quelques pays africains en faveur d'Haïti*

Pays africains	Contribution en USD	Pays africains	Contribution en USD
<b>RSA</b>	<b>4.000.000</b>	Île Maurice	500.000
Algérie	1.000.000	<b>Libéria</b>	<b>50.000</b>
Botswana	50.000	Maroc	33.000.000
Congo Brazza	1.000.000	Namibie	1.000.000
<b>Congo (RDC)</b>	<b>2.500.000</b>	Nigeria	1.500.000
Côte d'Ivoire	1.000.000	Ouganda	100.000
Gabon	1.000.000	<b>Rwanda</b>	<b>100.000</b>
Gambie	1.000.000	Sénégal	1.000.000
Ghana	3.000.000	<b>Sierra Léone</b>	<b>100.000</b>
Guinée Eq.	2.000.000	Tunisie	1.000.000

**Source** : Auteur, à partir des déclarations de Chefs des Etats

Cette assistance africaine aux catastrophes du séisme en Haïti appelle à deux formes de réflexion. D'abord, lorsqu'il s'agit d'apporter un soutien, une assistance dans un pays en difficulté, les pays africains ne sont pas obligés d'apporter de l'aide financière. Les conditions de leur bilan financier sont parfois déficitaires, mais les conditions de leurs sols et de leurs sous-sols peuvent déclencher l'idée d'une assistance en nature. Ensuite, les différentes réactions de l'Afrique en faveur d'Haïti ne peuvent-elles pas initier une tradition d'assistance aux pays en difficulté notamment ceux qui se trouvent sur les continents et dont la pauvreté ne recule pas depuis de nombreuses années ?

Le paradoxe que pose la pauvreté en Afrique déplace souvent

**Angola et ACE: une lettre du Père Provincial de l'ACE:**  
**Transcription de la Mission de l'Angola de la POR à l'ACE**

Chers compagnons, Paix.

Dans sa lettre du 31 décembre 2009, le Père Général me communiquait qu'il avait décidé que la Mission de l'Angola ferait partie, à tous les niveaux, de la province d'Afrique centrale. La cérémonie au cours de laquelle sera publié le document officiel relatif à ce transfert se déroulera le 2 août 2010, mémoire du Bienheureux Pierre Favre. Il s'agit d'une transcription de la Mission et de tous les jeunes Angolais en formation ainsi que du transfert de l'actuelle communauté de Luanda de la Province du Portugal à celle de l'Afrique centrale.

L'histoire de la présence jésuite en Angola commence du vivant même de saint Ignace. D'après les *Chroniques* du père Polanco, les premiers jésuites envoyés au Royaume Kongo (actuellement l'Angola, le Bas Congo et le Congo-Brazza mis ensemble) dirigeaient entre autres une école et conseillaient le roi lui-même. Cette présence s'est arrêtée en partie à cause de la Traite négrière et finalement suite à la suppression de la Compagnie. La reprise de l'apostolat en Angola a été assurée par la Province du Portugal jusqu'à nos jours.

La participation de notre province à l'apostolat des nôtres en Angola remonte aux années 80, lorsque le Père Cirilo Moisés Mateus Magagula, alors supérieur régional du Mozambique, visita notre province en 1986 et fit connaître aux nôtres l'engagement jésuite en Angola et au Mozambique. En 1990, le Projet apostolique et la congrégation provinciale encouragèrent la promotion de l'élan missionnaire dans la province. A cette occasion, le Père Peter-Hans Kolvenbach, Préposé général de la Compagnie, recommanda au Père Matungulu d'envoyer tous ceux qui exprimaient un désir missionnaire en Angola ou au Mozambique comme terres de mission pour l'ACE. En 1993, lors de la célébration du centenaire de la présence jésuite en Afrique centrale, fut de nouveau exprimée la même demande. C'est pendant la Congrégation provinciale de janvier 1994 qu'un postulat adressé au Père Général exprima officiellement le désir de toute la province de contribuer à l'éclosion de la mission en Angola et au Mozambique.

Ainsi, entre 1994 et 2001, quelques compagnons s'offrirent pour l'Angola et le Mozambique : Mukoko Séverin (Ang), Katimbo Prosper (Moz), Alimasi Utizikisi (Ang), Mukonkole Somwe (Ang), Kitoko Gaston (Moz). Depuis 2005, le père Vata Diambanza est appliqué à la Province du Portugal et assume la tâche de Délégué du Provincial pour la formation. Récemment encore, dans une correspondance adressée au père Provincial ACE et lue aux membres de la Congrégation provinciale de 2007, le Père Nuno Goncalves Da Silva exprimait son désir ardent de voir l'ACE de nouveau active dans la Mission de l'Angola.

On le voit, notre province a depuis bien longtemps manifesté une attention particulière et une sympathie évidente pour la Mission de l'Angola et sa croissance. La décision du Père Général vient comme pour confirmer cette sympathie et l'élever au niveau de la responsabilité partagée avec la Compagnie universelle, surtout après la 35<sup>e</sup> Congrégation générale qui nous rappelle non seulement notre appartenance à un unique corps apostolique fait de la pluralité de personnes et de situations apostoliques et culturelles, mais aussi la vocation universelle du jésuite.

Personnellement, c'est avec admiration et confiance que j'accueille la décision du Père Général. En effet, cette décision advient la veille de la célébration du jubilé du cinquantenaire de notre province, en 2011, une province qui n'est devenue ce qu'elle est qu'après avoir été une terre de mission et objet de sollicitude et d'attention de la part de nos compagnons belges, espagnols, colombiens, guatémaltèques, etc. Beaucoup ont offert leur vie et leur personne pour que ce que nous admirons aujourd'hui soit possible, dans leur grandeur et leur fragilité à la fois. A travers la décision du Père Général et sa confiance envers notre Province, je vois, avec les yeux intérieurs, le clin d'œil du Seigneur lui-même, qui, au-delà des heurs et malheurs, malgré le besoin en personnel que nous-mêmes connaissons, nous fait cependant confiance et estime notre province suffisamment mûre pour aider une autre terre de mission à cheminer progressivement vers son devenir-province un jour, si telle est la volonté et le désir du Seigneur lui-même.

La décision du Père Général n'est pas seulement un honneur fait à notre Province ; elle est aussi un défi, un *munus*, une charge. Elle nous rappelle notre vocation universelle de jésuite et nous fait souvenir du cœur large et généreux ainsi que de la promptitude que nous devons avoir lorsque le Seigneur ouvre des chemins de nouveauté dans nos habitudes apostoliques. Elle provoque aussi notre sens de fidélité créative dont parlait le père Kolvenbach, « Fidélité, car il y a quelque chose de fondamental dans notre relation avec le Christ, avec l'Eglise, avec le monde et avec l'humanité. Mais en même temps, elle doit être créative, évoluer constamment » (Nicolás Adolfo). Cette décision demandera de voir autrement notre engagement apostolique, de revoir certaines planifications apostoliques et d'orienter des compagnons à de nouvelles missions. Elle exigera de tous les membres de la province de reconsidérer leurs dispositions intérieures vis-à-vis des langues d'expression au sein d'une province aux langues et cultures plurielles et diversifiées. La langue portugaise s'imposera à notre attention à nous tous, surtout dans nos maisons de formation, pour former au sens de l'universalité et de l'efficacité apostolique. Autant de défis, autant d'attentes passionnées pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Dès l'annonce de ma participation à la réunion des jeunes Angolais en formation autour du Père Provincial du Portugal et des cinq compagnons en

fonds et des habits. Les Eglises du Rwanda notamment l'Eglise catholique a consacré la collecte de fonds du dimanche 21 février pour atténuer le choc du séisme et le gouvernement du Rwanda a donné une enveloppe de 100 mille dollars. Toute la ville de Kigali s'est senti proche d'Haïti et s'est souvenue, après l'expérience similaire, que dans le besoin, c'est le geste qui compte.

L'aide a été multiforme, mais l'assistance en provenance d'un petit pays d'Afrique qui gère encore les conséquences du génocide de 1994 est un symbole de dépassement pour montrer que nos conditions de fragilité ne suffisent pas pour venir en aide à ceux qui sont dans l'urgence. Les réactions de cette nature se sont observées dans plusieurs pays africains qui ont décidé de mettre de côté leurs problèmes quotidiens afin de faire partie de l'ambiance internationale des secouristes. C'est le cas de l'Afrique du Sud (4 millions USD) après ses nombreuses années d'apartheid, du Libéria (50 mille USD) après le black diamond, de la Sierra Léone (100 mille USD) après la terreur de la manche courte et de la manche longue ou de la République

Démocratique du Congo (2,5 millions USD) à cheval entre la guerre et la paix.

Au lendemain du séisme, quelque 21 pays africains avaient fait des dons ou des promesses de dons pour un total de 51 millions de dollars afin de contribuer aux opérations de secours menées en Haïti. Le président sénégalais, Adoulaye Wade, a proposé un terrain d'accueil des Haïtiens qui le souhaiteraient et a exhorté ses homologues africains à ouvrir leurs espaces pour le retour au bercail des Haïtiens. Le Bénin a offert 50 bourses d'études aux Haïtiens prêts à venir achever leurs études universitaires au Bénin. La République sud-africaine a déployé une équipe de médecins avec une équipe de secours de Recue South Africa ; elle a envoyé des praticiens légistes pour l'aide à l'identification des corps et une aide alimentaire en partenariat avec des ONG sud-africaines. Le Maroc a envoyé deux avions chargés de produits médicaux et pharmaceutiques, le Nigeria et le Bénin ont augmenté l'effectif de leur contingent de police qui travaille déjà pour la mission des

Ces catastrophes naturelles sont citées comme un des principaux obstacles à l'épanouissement et la croissance de l'Haïti.

Tous les rapports sur Haïti sont unanimes sur ses modestes conditions socio-économiques malgré le voisinage avec des pays sans importantes difficultés (la superpuissance américaine, les luxueuses plages de la république dominicaine ou la solidité du système médical cubain): un fort taux de chômage (7,2 % sur une population active de plus de 3 millions), avec une grande partie de sa population vivant dans l'extrême pauvreté (55% vivent avec moins de 1\$ USD par jour et 76% vivent avec moins de 2\$ USD par jour) et une faible croissance économique (avoisinant 2% depuis plus de cinq ans) incapable donc de réduire la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie de 9 millions d'Haïtiens. Cette fragilité socio-économique peut également avoir comme répercussion un recul de la démocratie. Dans ce contexte, la démocratie serait-elle réellement une priorité lorsque des catastrophes naturelles périodiques déstabilisent

l'appareil étatique ?

Différents pays commencent à faire le compte de leur assistance aux décombres d'Haïti et l'exposition se transmet sur des chaînes de télévision comme CNN, BBC, France 24, Eljazira dont l'impact international est réel. La contribution des pays africains se classe sous la rubrique « autres assistances » après avoir évoqué des grands chiffres américains (500 millions et une occupation militaires de 17 mille hommes) ou européens (200 millions). Faute de médias de cette envergure, nous ne pouvons percevoir toutes les contributions que l'Afrique a apportées pour soulager les douleurs d'Haïti et proposer des pistes pour sa reconstruction.

D'une petite école primaire du Rwanda (Ecole Primaire Saint Ignace) nous avons instauré des séances d'une minute de silence en mémoire des victimes du séisme en Haïti et dans leur prière de 10h00 du matin, les élèves portent Haïti dans leurs cœurs. Une autre école (primaire et secondaire) de la ville de Kigali au Rwanda (Green Hills academy) a sensibilisé énormément pour la collecte de

mission en Angola, beaucoup de compagnons de la Province ont exprimé leur disponibilité pour cette mission. Tout en les remerciant pour cette promptitude, j'encourage tous les nôtres à avoir devant les yeux et dans la prière, cette œuvre apostolique que la Compagnie tout entière nous confie.

L'entrée en vigueur officielle de la décision du Père Général est fixée au 2 août 2010, fête pour nous du Bienheureux Pierre Favre, un des premiers compagnons de saint Ignace, fondateur de la Compagnie, et de François Xavier, patron de notre Province de l'ACE. Trois figures symboliques qui, au-delà de la diversité de leurs caractères mais écoutant le même Esprit qui parlait en chacun d'eux, répondirent généreusement à ce Feu qui en a engendré d'autres depuis cinq siècles. Qu'ils intercèdent pour nous, pour que la grâce dont le Seigneur nous comble maintenant ne soit pas stérile et que la peine que nous nous donnerons pour la nouvelle mission plaise au Seigneur.

Que le Seigneur nous soit propice dans cette nouvelle mission.

**Ntima Nkanza, SJ**  
Provincial ACE.

### Un grand changement à l'AJAN

Lors du second Synode pour l'Afrique qui a eu lieu en octobre 2009, le Cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson a assumé l'importante fonction de *relator* (rapporteur). Il fut chargé de systématiser les contributions qui avaient été faites avant et pendant le Synode et de les présenter dans un cadre biblique inspirateur. À cette occasion, trois compagnons - Paul Beré (AOC), Samir Samir (Proche-Orient) et Michael Czerny (Canada Anglais pour l'AOR) - jouèrent le rôle d'adjutor (expert), appuyant ce faisant les travaux du *Relator*. Lors du banquet de clôture qu'il a offert, le Pape Benoît XVI, a nommé le Cardinal ghanéen de 61 ans à la tête du Conseil Pontifical Justice et Paix, en remplacement du Cardinal Renato Martino qui part à la retraite ayant atteint la limite d'âge.

Le Cardinal Turkson, qui est entré en fonction fin janvier, s'est rapidement tourné vers le Père Général et a demandé à la Compagnie un assistant pour sa mission. C'est un service que la Compagnie peut bien naturellement rendre à l'Église universelle. Avec le soutien du Père Fraternal Masawe (modérateur du JESAM) et du Père James Webb (Provincial du Canada Anglais), le Père Général a nommé le Père Michael Czerny, 63 ans, fondateur et coordinateur du Réseau Jésuite AJAN, comme assistant personnel du Cardinal Turkson.

Pour les Jésuites, c'est le concept de socius qui illustre probablement le mieux la mission que le Père Czerny est chargé de remplir. Il s'agit pour ce dernier d'épauler le Cardinal et le personnel du Conseil dans les domaines

relevant du très vaste programme de Justice et de Paix. Le Père Michael est connu pour son très long engagement dans les pastorales pour la justice sociale : en tant que directeur et fondateur du Centre Jésuite pour la Foi et la Justice Sociale à Toronto (1979-'89), en qualité de directeur de l'Institut pour les Droits de l'homme (1990-1991) de l'Université d'Amérique Centrale (UCA) au San Salvador, puis de Vice-directeur (1991) de l'UCA, en tant que Secrétaire pour la Justice Sociale à la Curie Générale Jésuite à Rome (1992-2002), et, plus récemment, comme fondateur et coordinateur d'AJAN à Nairobi (2002-10).

Le Conseil Pontifical a pour mission de promouvoir la justice et la paix dans le monde à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement social de l'Église. Le Conseil est dirigé par un Président, le Cardinal Turkson, qui est appuyé par un Secrétaire et un Sous-secrétaire, les trois étant nommés par le Saint Père pour une période de cinq ans. Ils travaillent avec une équipe multinationale de vingt prêtres, religieux et laïcs pour mettre en œuvre la vaste gamme de programmes et d'activités. Le Saint Père nomme également près de quarante Membres et Consultants venant de différentes régions du globe et qui contribuent à la planification des activités et des initiatives du Conseil. L'Assemblée Plénière est un moment marquant, un moment de vrai discernement des *signes du temps*.

Le P. Patrice Mombé (AOC), fondateur et directeur du Centre Espérance Loyola à Lomé (Togo), est arrivé le 2 février dernier à l'AJAN House à Nairobi, en tant que Coordinateur-associé et futur Coordinateur. Les PP. Mombé et Czerny travailleront en étroite collaboration dans les mois à venir.

Nous leur souhaitons, à eux et à tous leurs collaborateurs toutes les bénédictions de Dieu au moment où ils assument leurs nouvelles fonctions.

## Nouvelles de la Région RWB

### A.- Les Eglises:

**Message des Evêques du Burundi:** (traduction de Thierry Manirambona sj)

**Allons à la rencontre de Jésus, Sauveur des hommes, qu'il nous aide à faire régner la paix, même dans les prochaines élections.**

Frères catholiques et vous tous qui aimez Dieu,

Nous vous saluons en vous souhaitant une bonne fête de Noël, le jour de la naissance du Seigneur, le Roi de Paix (Is 9,5).

Nous sortons de l'Avent où nous nous préparons à cette fête de joie, unique dans la vie des hommes. C'est ce jour que le peuple de Dieu avait attendu des milliers de jours. Quand ce jour arriva, les anges le chantèrent avec allégresse en disant : « Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur terre aux hommes qu'il aime » (Lc 2, 14). C'est à cette paix

paroisses du Diocèse de Kibungo, j'ai exposé la situation. Un communiqué adressé à tous les fidèles des Paroisses du Diocèse de Kibungo a été lu dans les paroisses. La dette s'élève à un milliard de francs rwandais.

J'ai réfléchi intérieurement : le diocèse que j'administrais a une dette exorbitante, moi-même j'ai une dette contractée de mon gré que je n'arrive pas à rembourser... J'ai découvert que je ne peux pas continuer à demander de l'aide pour mon diocèse quand moi-même j'ai un problème de dette. Voilà la raison qui m'a poussé à démissionner, n'allez pas loin et ne cherchez pas là où il n'y a pas de problème. Je voudrais le dire en public pour que les fidèles qui écoutent Radio Marie et les autres soient au courant des raisons qui m'ont contraint à la démission. Je voudrais aussi prendre distance de cette situation pour résoudre d'abord le problème de la dette de quatre cent millions. Une fois mis de côté ce problème, j'aurai la paix et la paix se reprendra dans toute l'Église et moi je pourrai m'engager fidèlement sans problème.

Traduit par Emmanuel Uwamungu sj

## Témoignages et réflexions

### Séisme: L'épreuve haïtienne et solidarité africaine

Les dégâts du séisme du 12 janvier dernier a exposé à notre conscience les conditions inhumaines dans lesquelles vivent les peuples d'Haïti. Les témoignages sur le terrain révèlent un bilan provisoire de 100 mille et 200 mille morts, 250 mille blessés et plus de 1,5 millions de sans-abri. Ces chiffres ne viennent-ils pas s'ajouter aux sinistrés des inondations que

l'ouragan Gustave qui s'est produit il y a seulement deux ans (en 2008) a laissés et aux conditions déjà connues de pauvreté dans lesquelles est plongée la république d'Haïti depuis de nombreuses années ? Ces images de détresse et de désolation nous font parfois oublier la bravoure du peuple haïtien, sa résistance de 1802 qui a fait d'elle la première république noire indépendante.

*Quelles sont les raisons qui peuvent pousser un évêque à démissionner ?*

D'habitude, un évêque peut démissionner de ses fonctions quand il y a des raisons visibles qui montrent qu'il ne peut plus remplir comme il faut sa fonction de pasteur comme la maladie grave, quand il atteint l'âge de 75 ans ou quand il y a d'autres raisons indépendantes de sa volonté, comme par exemple quand il ne collabore pas bien avec ceux qui doivent l'aider à bien remplir sa mission de pasteur.

*Quand il démissionne de sa fonction, quelles charges peut-il assumer dans l'Eglise ?*

Quand un évêque démissionne de sa charge, il continue à être prêtre de troisième degré, c'est-à-dire, il continue à être évêque car il reçoit cette fonction comme sacrement. Quand il n'est plus responsable du diocèse, il continue à être évêque, mais ce qu'il ne peut pas faire c'est de prendre son bâton de pasteur étant donné qu'il n'est plus responsable d'un diocèse.

*Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à la démission ?*

Je voudrais d'abord reconforter les fidèles qui ont entendu la triste nouvelle de ma démission et qui se sont découragés en se disant : va-t-il défroquer, où va-t-il ? Je dois vous avouer que ces rumeurs n'ont pas de fondement. Je suis toujours prêtre, j'aime le sacerdoce, je suis content d'enseigner les fidèles, s'ils m'invitent, je répondrai à leur invitation. Beaucoup me connaissent comme écrivain. Si Dieu me prête vie et le discernement, je continuerai à écrire.

Ce qui m'a poussé à présenter ma démission ce sont des faits tangibles, car ça faisait une année que j'avais un problème grave de la gestion du patrimoine du Diocèse qui était sous ma responsabilité, et qu'une partie de l'argent du Diocèse de Ruhengeri est allée dans des banques avec mon accord, mais le remboursement de cet argent était un casse tête. Le diocèse a tant souffert étant donné que l'argent n'est jamais retourné à la caisse. Il y a aussi des dettes que j'ai contractées moi-même et quand je suis allé dans le Diocèse de Kibungu, j'ai découvert que le diocèse avait une dette exorbitante. Ce qui fait qu'au début du mois de janvier, j'ai rencontré les représentants des toutes les

que faisait allusion le prophète Isaïe quand il disait : « Dieu nous enseignera ses chemins, et nous suivrons le sentier qu'il nous aura tracé... Des épées, on fera des houes, et des lances on fera des serpettes... Aucune nation ne brandira son épée contre une autre et on n'apprendra plus à se battre (Is 2, 3-4).

**Où nous trouve ce Roi de paix ? :** Il vient quand notre pays sort des conflits. Vous savez que le dernier groupe rebelle vient de déposer les armes pour rejoindre les autres Burundais dans la reconstruction du pays. Ici et là, dans l'Eglise comme dans le pays, le majeur souci est de reconstruire notre pays au niveau tant spirituel que matériel.

Dans l'Eglise ainsi que dans tout le pays, nous soutenons fermement le projet de réconciliation et d'unité pour avoir le véritable chemin qui puisse réconcilier les Burundais, pour ainsi asseoir la paix durable, basée sur la justice, la vérité et l'amour. Ce roi de Paix nous croise dans le processus des élections pour asseoir la démocratie. Ces élections nous aideront à confier aux dirigeants de nos choix, tous les échelons de l'administration, nous aidant ainsi à mieux orienter le pays vers le développement. Ce Roi de paix arrive quand les Burundais commencent à apprendre à s'exprimer et dans les réunions et dans les médias. De plus, le Christ

arrive quand les Burundais établissent de fortes relations avec les pays des Grands Lacs.

Vous comprenez alors qu'Il nous trouve avec un espoir d'une paix durable et le développement pour tous. Toutefois, cet espoir ne chasse pas les craintes : on craint que si les élections ne se déroulent pas bien, surtout à cause des administrateurs, des responsables des partis politiques et de tout le personnel de la CENI ; on retombe dans les conflits ; il y a encore des massacres qui tuent sans choisir les victimes, la corruption gangrène, les gens se voient forcés de rallier des partis politiques, et cela devient pire quand un petit nombre de gens ne cherchent que leur profit. Et on a l'impression qu'il est des gens à qui l'histoire n'a pas donné de leçons.

Ce n'est pas tout : nous entendons un langage qui divise ou qui révolte les gens. Une mauvaise parole déstabilise les gens et les fait vivre dans la peur, une peur qui engendre la haine, le désir de tuer, ce qui peut faire que des gens fuient. Jacques nous dit : « Si quelqu'un ne trébuche pas quand il parle, il est un homme juste. Il est capable de maîtriser son corps » (Jc 3,2). Il ajoute : « La langue est comme une flamme de feu qui peut brûler toute une forêt... La langue c'est un mal qui divise ; elle est pleine de venin. C'est elle qui bénit le Seigneur, notre Père, et c'est

avec elle que nous maudissons les gens créés à l'image de Dieu » (Jc3, 5. 8-9).

Tout cela sème la peur dans le monde. Les mauvais comportements, les tueries, la corruption, le non respect de la liberté de l'autre, la concurrence déloyale, l'absence de vision claire pour l'avenir du pays, c'est cela qui nous freine et nous éloigne de la paix véritable. C'est de cela que le Roi de paix nous libère comme lui-même le dit à travers le prophète Isaïe : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur »*. (Lc4, 18-19).

**Accueillons-le; qu'il nous délivre, nous guérisse, nous aide à être artisans de la paix.**

La venue de ce Roi nous attendrit comme l'ange l'a fait pour les bergers : *« Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple ; il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur »*. (Lc2, 10-11). Par ailleurs, *« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »* (Jn1, 14).

*« Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »* (Jn1, 12). Ceux-là, on les connaît pour être des artisans de la paix. C'est Lui-même qui nous le dit : *« Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu »* (Lc5, 9).

Ceux qui ne l'ont pas accueilli croupissent dans les ténèbres du mensonge, de l'orgueil et la division. Accueillons-le donc dans nos vies et dans nos projets, pour qu'il nous enseigne la parole qui relève, qui respecte tous et qui guérit. Sa parole n'est pas pour une telle personne, un tel parti politique, une telle province, une telle ethnie, ou un tel autre groupe de gens. Dorénavant, au nom du Roi de Paix, nous vos Evêques, nous vous exhortons à purifier votre langage, pour bannir toute parole qui révolte ou qui détruit.

Vous candidats aux élections, cessez de vous critiquer. Normalement, ne sont pas des ennemis ceux sont en compétitions. En plus, ce n'est pas la force mais la vérité qui gagne. Le vaincu n'est pas à abattre, quant au vainqueur, il s'engage à gouverner pour l'intérêt de tous. C'est pourquoi tous doivent respecter la liberté et la vie des autres. Par ailleurs, le Roi de Paix nous dit que chaque homme doit être respecté dans sa dignité.

Que les prochains candidats aux élections soient attentifs aux projets

et visions qu'ils vont annoncer aux Burundais, pour que ces derniers, une fois convaincus, les élisent en sachant que leurs élus aiment leur pays et s'engagent à le développer, sans exclusion. Ce sera heureux s'ils les élisent pour leurs visions et non après corruption ou par peur. L'on comprend alors que l'on ne doit pas suivre les malveillants, ceux qui usent de menace, les voleurs et les démagogues sans aucune vision.

**Chers Chrétiens, en vous adressant ce mot,** nous, vos évêques, n'avons pas l'intention de vous montrer qui élire ou ne pas élire. Nous respectons et croyons en la liberté de tout un chacun. Nous désirons seulement que le Burundi soit confié à ceux qui peuvent se sacrifier pour la nation et la développer. D'où nous nous engageons, comme l'Etat nous l'a demandé, de laisser certains

religieux et prêtres, aller aider dans les élections. Nous serions heureux de voir des Burundais qui nous présentent une bonne vision pour construire le pays, et que les malveillants soient déroutés.

**Nous terminons en vous souhaitant une fois encore une joyeuse fête de Noël, la naissance du Sauveur de tous les hommes.** Qu'Il naisse dans nos familles et dans notre pays, qu'il nous aide à asseoir la paix durable. A la Vierge Marie, sa mère, nous avons confié notre cher pays, le Burundi, à Mugeru, en 1961. Qu'elle prie pour nous, nous accompagne, nous aide à traverser cette période électorale sans aller à l'encontre de ce Roi de Paix. Dieu vous bénisse, vous garde durant cette année des élections, année que nous allons bientôt commencer.

*Gitega, le 18 décembre 2009.  
Les Evêques du Burundi*

## COMMUNIQUE DE RADIO MARIA : DEMISSION DE MGR KIZITO

Après la nouvelle de la démission de Mgr Kizito Bahujimihigo qui était l'Evêque du Diocèse de Kibungo et le responsable du Diocèse de Ruhengeri, beaucoup se sont posés mille et une questions.

Radio Maria est allée à la source et s'est entretenue avec Mgr Kizito Bahuzimihigo. Il nous a donné des raisons qui peuvent pousser un évêque à démissionner de sa fonction, les responsabilités qu'il garde dans la famille de Dieu qu'est l'Eglise. Il nous a dit aussi pourquoi il démissionnait et il a réconforté les chrétiens et leur a prodigué des conseils.